

*B.S.S.* 75-11-21

# Qu'est-ce qu'une SOEUR BLANCHE?



# L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux  
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.  
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.  
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.  
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.  
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin  
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse  
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélard Dugré, S. J.  
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau  
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX  
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.  
30. *Le Maréchal Foch.* XXX  
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.  
32. *Le Compagnie de Jésus.* R. P. Adélard Dugré, S. J.  
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.  
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier  
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.  
45. *Monseigneur François de Lalat.* R. P. Lecompte, S. J.  
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI  
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.  
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.  
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.  
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.  
58. *Monseigneur Laféche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.  
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.  
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier  
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX  
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte  
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.  
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin  
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX  
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.  
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.  
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.  
74. *Les Serviles de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.  
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy  
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne  
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI  
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori  
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX  
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne  
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.  
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat  
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.  
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX  
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX  
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.  
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez  
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.  
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour  
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.  
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX  
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.  
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez  
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy  
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI  
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante  
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez  
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.  
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX  
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar  
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau  
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.  
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
118. *Pour le repos dominical.* D. B.  
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini  
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.  
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.  
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay  
125. *Sa Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.  
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI  
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault  
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau  
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.  
131. *La Tempérance.* I. S. G. Mgr Courchesne  
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.  
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeois  
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan  
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix  
139. *La Tempérance.* I. S. G. Mgr Courchesne  
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.  
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe  
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygenaky

# Qu'est-ce qu'une SOEUR BLANCHE ?

---

Poser cette question, c'est provoquer des réponses différentes. Dans certaines régions, on appelle communément Sœurs Blanches des religieuses vêtues de blanc, comme on donne à d'autres le surnom populaire de Sœurs Bleues, Sœurs Noires, Sœurs Grises, suivant la couleur de leur costume.

En réalité, une *Sœur Blanche* authentique fait partie de la même famille spirituelle que les Pères Blancs, et cette fraternité, plus encore que la teinte de son vêtement, lui a valu ce titre.

Depuis plus de cinquante ans, l'appellation de *Sœur Blanche du Cardinal Lavigerie* est devenue synonyme du nom officiel que la religieuse porte dans l'Église: *Sœur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique*. Et ces deux titres, se complétant, disent à la fois son origine, ce qu'elle est, ce qu'elle fait.

## ORIGINE

Les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ont été fondées par le cardinal Lavigerie pour donner à l'Afrique païenne et musulmane des apôtres spécialement consacrées au relèvement de la femme indigène.

Cette pensée d'Instituts religieux voués uniquement aux Missions d'Afrique, le cardinal la faisait approuver par le Souverain Pontife en 1867. L'année suivante, il créait la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), et en 1869 il fondait une congrégation de religieuses destinées à porter la civilisation chrétienne jusqu'au centre du Continent noir.

En fait, les premières Sœurs Blanches s'occupèrent surtout de l'éducation des orphelines arabes et kabyles recueillies par Mgr Lavigerie, lors de la grande famine de 1867.

Mais déjà le fondateur inculquait à ses religieuses son zèle dévorant pour l'évangélisation de l'Afrique, qui devait rester la caractéristique de l'Institut et déterminer tant de vocations missionnaires.

Dès 1871, Mgr Lavigerie envoyait ses Filles à Laghouat, aux confins du Sahara; en 1873 il les installait dans la plaine du Chélif. En 1878, les Sœurs fondaient leur premier poste en Kabylie, et en 1882 elles s'implantaient en Tunisie.

Le grand nom du fondateur, ses appels lancés à travers le monde en faveur des populations africaines jusqu'alors si délaissées, amenaient à la nouvelle Congrégation des jeunes filles de différentes nations.

Le cardinal Lavigerie s'en réjouissait: « Mon ambition, écrivait-il, est qu'en parlant de cette petite Société, on dise qu'elle est catholique par excellence. » Et pour confirmer ce caractère supra-national, il ouvrait deux postulats, l'un en France, l'autre en Hollande, dès 1887.

Cette même année, la Congrégation prenait rang parmi les Instituts de droit pontifical.

A la mort du fondateur, en 1892, le Saint-Siège lui accordait l'autonomie complète, la supérieure générale relevant directement de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Deux ans plus tard, les Sœurs réalisaient enfin le rêve du fondateur et s'implantaient en Afrique noire, au Tanganika. Le Congo belge les accueillait en 1885, le Soudan français en 1897, l'Ouganda en 1899, la Rhodésie en 1902. Puis ce fut l'Urundi en 1906, le Kenya en 1907, le Rwanda en 1909, le Nyassaland en 1911, la Côte-d'Ivoire en 1912, la Côte-d'Or en 1928, la Guinée française en 1938.

Chaque année voit s'ouvrir de nouvelles maisons: on en compte actuellement (1949) 138 en Afrique.

Parallèlement se développent les postes hors de l'Afrique: postulats, noviciats, procures existent maintenant en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Angleterre, au Canada, aux États-Unis. Ces 34 maisons soutiennent l'effort missionnaire et fournissent à la Con-

grégation le personnel et les ressources indispensables au développement des œuvres.

### CE QU'EST UNE SŒUR BLANCHE

Cette Sœur Blanche, que l'on rencontre en Afrique toute vêtue de blanc, ou ailleurs, tout enveloppée de noir, qu'est-elle au juste ?

Son titre officiel la définit : une Sœur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique.

*Religieuse-missionnaire* : c'est sa vocation, sa raison d'être, et l'on ne peut dissocier ces deux termes sans mutiler l'un et l'autre.

Religieuse, la Sœur Blanche l'est essentiellement ; « elle doit avoir une vie intérieure aussi intense qu'une Carmélite ou une Visitandine » ; son but principal est de glorifier Dieu, de lui prouver son amour par le don total d'elle-même, et la pratique des conseils évangéliques.

Mais elle est *religieuse-missionnaire* ; et cette qualification n'est pas seulement surajoutée ; elle s'intègre à sa vie et détermine tout à la fois sa spiritualité et les diverses formes de son activité extérieure.

Religieuse-missionnaire, la Sœur Blanche a renoncé au monde pour appartenir au Christ, reproduire sa vie, Lui être une petite « humanité de surcroît » en laquelle Il puisse continuer à aimer, à sauver ses frères. Par le Christ, avec Lui, en Lui, elle désire avant tout accomplir « ce qui plaît au Père » ; c'est par amour qu'elle se soumet à la Règle, à l'observance intégrale d'une vie religieuse toute de renoncement et d'immolation.

Religieuse-missionnaire, la Sœur Blanche tend à devenir une âme d'oraison, intimement unie à Dieu ; mais elle n'est pas entrée en religion uniquement pour sauver son âme ; elle a le souci, la hantise de ces millions d'infidèles qui ne connaissent rien du vrai Dieu, rien du Christ-Jésus, rien de la Vierge Marie ; elle veut les sauver, leur porter l'Évangile, leur ouvrir le ciel. Elle est prête, comme sa Règle le lui prescrit, à « ne reculer devant aucune peine, pas même

devant la mort, pour contribuer à étendre le règne de Dieu », et sa prière incessante n'est autre que celle du Christ-Jésus: « Notre Père... que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive! »

Mais elle connaît la parole du Maître: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire », et elle sait que l'influence étonnante, parfois bouleversante, de son action sur les indigènes, provient avant tout de son union au Christ-Jésus, dont l'intimité lui est assurée en sa présence silencieuse au Saint Sacrement, dans toutes les maisons de l'Institut et dans tout ses postes de mission.

La Sœur Blanche, Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique, fait passer son ardente supplication par le Cœur Immaculé de la Vierge Marie, invoquée sous le titre de Notre-Dame d'Afrique. Un vœu mémorable lui consacra la Congrégation en 1885, et toutes les religieuses tiennent à honneur de porter son nom.

Elles se rappellent la tendre et filiale dévotion du cardinal Lavigerie envers Marie. Il affirmait n'avoir jamais pu faire aucun bien que par l'intercession et la protection spéciale de la sainte Vierge. « Les missionnaires, ajoutait-il, ne feront jamais rien que par son secours. » Aussi les Sœurs confient-elles tout à Notre-Dame: la famille qu'elles ont quittée et qui leur reste si chère, le soin de leur sanctification personnelle, la conversion de l'Afrique.

#### VIE INTÉRIEURE — ESPRIT

Ce zèle ardent, « flamme de l'amour », disait le cardinal Lavigerie, est basé sur une solide ascèse: le fondateur lui-même rappelait souvent aux premières Sœurs Blanches l'impérieuse nécessité de se sanctifier soi-même pour travailler efficacement au salut des âmes infidèles: « Vous ne convertirez ni ne sanctifierez personne, déclarait-il, si vous ne commencez d'abord par travailler courageusement vous-mêmes à votre propre sanctification. » Il ajoutait: « L'apôtre ne doit pas être saint pour lui seul, il doit avoir en lui une telle abondance de vie surnaturelle qu'il puisse la

répandre sur des milliers d'âmes, et les âmes les plus abandonnées. » La Règle, d'ailleurs, prévoit les moyens de « conserver le précieux trésor de la vie intérieure au milieu des travaux de l'apostolat » : l'oraison quotidienne ne doit jamais être omise; la retraite annuelle de huit jours, en silence; la journée de récollection mensuelle.

Le cardinal Lavigerie voulait, pour ses religieuses, la marche ascendante vers la sainteté qui, seule, les ferait co-rédemptrices avec le Christ-Jésus. « Vous êtes appelées, leur disait-il, à faire ce que Notre-Seigneur a fait lui-même : sauver les âmes ! Voilà votre vocation ; qu'elle est sublime ! Mais, pour la réaliser, vous devez aussi participer au sacrifice de Jésus... Vous aurez à souffrir en mission ; vous souffrirez de la pauvreté, d'un climat extrême, des mille contrariétés de la vie... » Il leur laissait entrevoir la perspective du martyr : « Levez alors les yeux au ciel, mes enfants, vous y verrez votre place ; elle est parmi les vierges, parmi les apôtres, parmi les martyrs ! »

Et pour leur rappeler qu'elles doivent « être prêtes à tout souffrir, jusqu'à verser leur sang, pour le salut des âmes », le crucifix qu'elles portent sur la poitrine sera retenu par un cordon rouge...

Cependant, le fondateur recommandait aux novices de bannir toute idée romanesque, et d'avoir toujours en vue ces deux mobiles, les seuls dignes d'une missionnaire : glorifier Dieu, sauver les âmes... « Il ne faut en vous aucun retour d'amour-propre, ajoutait-il, mais le renoncement total, le sacrifice le plus absolu... Lorsqu'il ne restera plus de vous que de la cendre, alors, Dieu fera par vous de grandes choses. »

Ces grandes choses, c'était la conversion des infidèles ; c'était surtout l'établissement de l'Église en Afrique. Le cardinal Lavigerie voulait ses filles animatrices de chrétienté ; il ne craignait pas d'affirmer : « Dans cet immense continent où la femme est si dégradée et si malheureuse, l'apostolat le plus fructueux sera le vôtre... La femme est l'origine de tout, puisqu'elle est la mère... Par les femmes, on a la famille, par la famille, la société... »

### FORMATION RELIGIEUSE

On conçoit qu'une tâche si grandiose exige une sérieuse préparation: il faut certaines qualités d'esprit et de cœur qui ne s'improvisent pas, et de véritables aptitudes à une vie profondément religieuse.

Une nature bien équilibrée, un bon caractère, du bon sens, sont nécessaires partout. Une religieuse missionnaire doit posséder un jugement droit, l'intelligence et l'instruction de base indispensables pour étudier les langues africaines et elle doit adapter son enseignement au degré de culture des peuples qu'elle évangélise. Il y faut encore la santé suffisante pour supporter les fatigues de la vie apostolique; la force d'âme et l'endurance qui maintiennent très haut l'idéal entrevu au départ, nonobstant les obstacles et les difficultés de la route.

La vie en commun, d'ailleurs, est une aide inappréciable pour lutter contre le découragement qui, un jour ou l'autre, pourrait assaillir les Sœurs. Elles ne sont jamais moins de trois ensemble; loin de la terre natale elles éprouvent le besoin de resserrer les liens qui les unissent, et leur vie de communauté est empreinte de la charité la plus cordiale, la plus fraternelle...

Pendant les deux ans consacrés à sa formation religieuse, la Sœur Blanche est initiée aux méthodes ignatienues d'oraison, d'examen particulier; elle apprend à se connaître soi-même, à combattre ses défauts, à se renoncer par amour pour Dieu et pour les âmes... Elle s'exerce à la pratique de toutes les vertus, selon l'esprit de sa Règle; elle approfondit ses connaissances religieuses; elle commence déjà l'étude des mœurs et des coutumes africaines; elle prend sa part des humbles travaux domestiques, car il n'y a pas de Sœurs converses, et elle se prépare ainsi à mieux « servir » en mission.

Les quatre heures d'exercices de piété prescrits par la Règle la ramènent plusieurs fois par jour au pied du Tabernacle; c'est là surtout qu'elle prend conscience des graves obligations de la vie religieuse; là aussi qu'elle goûte combien le Seigneur est doux...

### VŒUX — ENGAGEMENT AUX MISSIONS D'AFRIQUE

Son noviciat terminé, la religieuse prononce les trois vœux d'obéissance, de pauvreté, de chasteté qui la lient au service de Dieu et des âmes. Elle y ajoute l'engagement spécial de « travailler dans les missions d'Afrique » d'après les Constitutions de l'Institut. Cet engagement, inclus dans la formule des vœux, fait vraiment de la Sœur Blanche une *Africaine* spécialement vouée au salut des infidèles. C'est à eux qu'elle portera le message du Christ. Sa vie missionnaire sera l'épanouissement de sa personnalité, le rayonnement de sa vie intérieure au service de l'apostolat, et sous la « consécration » de l'obéissance. Et c'est dans la joie qu'elle réalisera son œuvre magnifique...

### ŒUVRES SANITAIRES

Les œuvres sanitaires, à elles seules, alignent des chiffres impressionnants: les statistiques de 1948 signalent 113 dispensaires où sont soignés 6 millions d'Africains; 44 hôpitaux et infirmeries indigènes hospitalisant plus de 60,000 malades; 34 maternités recevant 15,200 femmes africaines; 34 cliniques pour enfants où sont inscrits 11,400 nourrissons; 6 léproseries recevant à demeure 1,200 lépreux, tandis que des dizaines de milliers d'autres sont soignés dans les dispensaires ou chez eux, par les Sœurs visiteuses...

### ŒUVRES ÉDUCATIVES

Les maisons d'éducation sont de tout degré: depuis les 24 écoles supérieures préparant institutrices et infirmières aux différents diplômes d'état, jusqu'aux 28 jardins d'enfants appliquant les méthodes Montessori ou Decroly.

Entre ces extrêmes, notons: 131 écoles primaires, 28 écoles ménagères, 53 écoles artisanales, où l'on garde, en les améliorant, les techniques locales; de nombreuses colonies de vacances.

Lorsque le cardinal Lavigerie consacrait à la Vierge Marie *son Afrique*, on y comptait à peine un millier de chrétiens indigènes.

En 1949, on trouve, dans ces régions, plus de 3 millions d'indigènes chrétiens et 600,000 catéchumènes. Mais il reste 28 à 30 millions d'infidèles à convertir. Sur ce nombre, 14 à 15 millions de femmes à instruire, à sauver... C'est la tâche des Sœurs Blanches... Mais elles ne sont pas 2,000 pour conquérir au Christ 15 millions de femmes africaines réparties sur des territoires aussi vastes que le Canada, et s'étendant de la Méditerranée au Zambèze, du Sénégal au Nyassa!...

Tâche écrasante!...

Tâche nécessaire!...

Il faut qu'*Il règne!*

Plus de 30,000 élèves sont inscrits dans ces établissements, tandis que cent mille autres reçoivent un enseignement plus rudimentaire adapté à leur mentalité primitive, mais qui les hausse à un niveau supérieur de civilisation et de moralité.

#### ŒUVRES D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Nous groupons, sous ce titre, les catéchismes préparatoires au baptême pour les filles et femmes catéchumènes; les catéchismes préparatoires à la première communion et s'adressant aux enfants chrétiens; les cours d'instruction religieuse donnés aux femmes catéchistes, aux militantes d'Action catholique; la préparation des adultes gravement malades, à la mort et au baptême; la formation des religieuses indigènes dans les noviciats propres à chacune de leurs Congrégations.

Dans ces différents domaines, les chiffres rendent mal l'activité et l'influence des Sœurs... C'est par centaine de mille que, chaque année, femmes et jeunes filles africaines se préparent au baptême. Pour elles, les religieuses organisent des catéchismes en plusieurs sections, suivant qu'elles sont au début, au milieu ou à la fin de leur catéchuménat, dont la durée ordinaire est de quatre ans.

Les catéchismes préparatoires à la première communion présentent aussi des organisations différentes, suivant les régions et les vicariats apostoliques. Tantôt les enfants

chrétiens sont réunis à la mission pour un mois ou deux, tantôt les Sœurs se chargent de faire des tournées catéchistiques s'étendant à plusieurs villages.

La préparation des malades au baptême est également une œuvre délicate, exigeant beaucoup de tact et de savoir-faire, avec une connaissance parfaite de la langue et des coutumes.

Enfin, la formation des religieuses indigènes est l'œuvre de choix des Sœurs Blanches, celle qui prépare leurs remplaçantes pour l'avenir.

Les missionnaires, destinées à planter l'Église en terre infidèle, doivent, en effet, doter cette Église de tous les organismes nécessaires à son bon fonctionnement; et les Sœurs indigènes sont appelées à remplir, dans leur pays, un rôle similaire à celui que les religieuses enseignantes, hospitalières, visiteuses, remplissent en Europe. Déjà l'on compte, en Afrique noire, 17 congrégations de Sœurs indigènes totalisant un millier de religieuses professes, 160 novices et près de 200 postulantes. Mais on devine l'ensemble de qualités naturelles et de dons surnaturels nécessaires pour mener à bien une telle œuvre! Formation religieuse, formation intellectuelle et technique doivent transformer ces jeunes filles, au lourd atavisme païen, en des religieuses authentiques, des Épouses du Christ, entièrement dévouées au salut de leur peuple...

#### PRÉPARATION APOSTOLIQUE DE LA SŒUR BLANCHE

Pour s'adonner à des œuvres aussi diverses, la Sœur Blanche doit être munie d'une triple préparation: technique, africaine et missionnaire. Parmi celles qui entrent dans l'Institut sans être munies des diplômes indispensables à l'exercice d'une activité sanitaire ou éducative, un certain nombre sont envoyées, après leur profession religieuse, dans diverses écoles où elles prépareront l'un ou l'autre des diplômes d'état qui feront d'elles l'infirmière, l'assistante sociale, la visiteuse d'hygiène, le professeur d'enseignement ménager, la jardinière d'enfants, la maîtresse de classe, l'assistante catholique de l'enfance, com-

pétente et toujours aux écoutes pour se perfectionner sans cesse.

Quant aux Sœurs initiées aux travaux ménagers ou agricoles, elles rendent de réels services à la Congrégation en formant les indigènes à ces diverses activités sans lesquelles la vie de la communauté et l'apostolat lui-même deviendrait impossible.

Elles sont aussi éducatrices; l'influence qu'elles acquièrent sur leurs aides leur permet d'éveiller dans ces âmes si frustes la conscience professionnelle, l'amour du travail bien fait.

Ou bien, elles sont chargées d'une section de jeunes filles qu'elles préparent à leur tâche future de mères de famille, et qu'elles suivent après leur mariage, allant les visiter dans leurs foyers, et devenant de plus en plus la conseillère écoutée des bons et des mauvais jours...

Pour la bonne marche de toutes ces œuvres, la connaissance de la langue et des coutumes africaines s'impose. Au dispensaire, à l'hôpital, à domicile, l'indigène détaille ses malaises dans sa langue maternelle; et c'est aussi dans sa langue maternelle que la fillette comprend le mieux les explications données en classe, surtout lorsqu'elle possède imparfaitement la langue française ou la langue anglaise. De plus, il est des coutumes respectables, des usages ancestraux qui vont à l'encontre de notre conception habituelle, et qu'on ne peut heurter sans froisser profondément les âmes africaines.

Aussi est-il nécessaire que les Sœurs connaissent le moins imparfaitement possible la langue et la civilisation du peuple qu'elles évangélisent.

Étude ardue, pénible, que celle des langues arabes et berbères, extrêmement riches, mais dont la finesse et la complexité tout orientales s'accommodent mal de notre logique d'Occidentaux.

Deux instituts spéciaux, celui d'Études arabes, à Tunis, celui d'Études berbères, à Tizi-Ouzou, reçoivent les Sœurs étudiantes. Durant deux années, elles s'imprègnent de la

culture arabe ou berbère, étudient grammaire, lexique, vocabulaire, art, civilisation, croyances, superstitions.

En Afrique noire, où chaque peuplade a sa langue et ses coutumes propres, il n'est pas possible de réunir les Sœurs dans un établissement unique; chacune s'adonne à cette étude en arrivant dans son poste, jusqu'à ce qu'elle puisse s'entretenir avec les indigènes et remplir ainsi ses fonctions de manière plus adéquate et plus fructueuse.

Mais cette préparation africaine, si poussée qu'elle soit, ne serait qu'un enrichissement personnel, sans valeur d'éternité, si elle n'était inspirée par l'amour de Dieu et l'ardent désir de lui gagner des âmes. La Sœur Blanche ne devient plus africaine que pour être meilleure missionnaire; pour faire connaître le vrai Dieu, annoncer l'Évangile, elle doit doser son enseignement d'après la réceptivité de ses auditeurs, saisir la longueur d'ondes qui fera résonner en eux la parole divine.

Son œuvre principale, son œuvre unique, c'est l'apostolat direct, le contact d'âme à âme... Infirmière, éducatrice, elle cherche, certes, à guérir ses malades, à faire progresser ses élèves; mais son but final est plus noble encore: à ces infidèles, elle révélera Dieu. Si leur fanatisme, leur manque de compréhension les empêchent de croire au Christ, elle leur redira quand même son divin enseignement: les paraboles, le Sermon sur la Montagne... Aux âmes susceptibles de recevoir toute la révélation, elle découvrira la splendeur du dogme catholique.

De toute son âme, elle se donne à sa tâche apostolique et sa joie est grande lorsque des baptêmes d'adultes, des conversions nombreuses font grandir les jeunes chrétientés. Dans les régions islamisées, son rôle plus ingrat demande une grande abnégation: elle ne verra pas le fruit de son labeur, mais elle sait que son œuvre ne restera pas infécondée: « Autre celui qui sème, autre celui qui moissonne », a dit le Maître.

### LE CACHET APOSTOLIQUE

De loin, l'activité extérieure d'une Sœur Blanche peut sembler identique à celle d'une religieuse s'adonnant aux mêmes œuvres en nos pays, pourtant elle s'en distingue par un cachet nettement missionnaire.

Essentiellement missionnaire, la Sœur Blanche qui, à l'hôpital, au dispensaire, parle de Dieu, Maître de la vie et de la mort, et en prend occasion pour amener ses malades à prier...

Essentiellement missionnaire celle qui, en classe, provoque les questions qui ouvriront les âmes à la lumière...

Essentiellement missionnaire cette artiste en musique ou en peinture qui, par le rayonnement de sa vie intérieure, éveille en l'âme des jeunes filles indigènes le culte de l'idéal, de la beauté...

Essentiellement missionnaire la Sœur docteur en médecine ou en pharmacie qui forme religieuses et infirmières indigènes au soin des malades et au maniement du microscope, tandis qu'elle-même étudie les meilleurs moyens de lutter contre les maladies tropicales!

Essentiellement missionnaire la cheftaine qui plante le scoutisme en Afrique et enseigne aux louveteaux et aux Jeannettes non chrétiens la valeur surnaturelle d'une B. A.!

Essentiellement missionnaire la Sœur qui, par des contacts répétés et une sympathie agissante, finit par gagner la confiance des familles les plus farouchement hostiles à la Mission!

Essentiellement missionnaire et d'une puissance d'intercession incalculable la religieuse malade, allongée, infirme, qui offre ses souffrances et son inaction forcée pour la mission qu'elle a quittée!

Essentiellement missionnaire jusqu'à son dernier souffle la Sœur Blanche qui fait de sa mort l'ultime sacrifice, joyeusement offert pour les âmes, pour l'Afrique, et présente au Maître de la Moisson sa gerbe lourde d'épis!

Le cachet apostolique se retrouve encore dans la mystique qui anime les religieuses. « L'Afrique, écrivait le cardinal Lavigerie aux premières Sœurs Blanches, est

l'objet constant de vos pensées, de votre dévouement, de vos prières... »

Ces lignes, écrites en 1876, sont toujours d'actualité. A l'exemple du fondateur, la Sœur Blanche ne cesse de recommander à Dieu et à Marie « son Afrique »; elle éprouve le besoin de rendre sa vie intérieure plus intense pour accroître la fécondité de son apostolat; elle se sent en quelque sorte responsable des âmes qui l'entourent; elle veut adorer, aimer, réparer pour elles.

« Pour sauver le monde, écrivait le cardinal Lavigerie, la parole n'est pas suffisante; il faut le sacrifice. C'est pourquoi l'apôtre, si éloquente que soient ses lèvres, reste impuissant s'il ne sait se dévouer et souffrir... » Et la Sœur Blanche ajoute, avec le cardinal: « Rien ne me coûtera pour établir l'œuvre de Dieu... »

#### LA VIE DES SŒURS BLANCHES EN MISSION

Nous ne pouvons mieux terminer cet opuscule qu'en décrivant la vie d'une communauté de Sœurs Blanches en mission, et plus spécialement dans l'Afrique noire.

Nous sommes à K..., en pleine brousse africaine. Dès 4 h. 20, la cloche sonne le réveil: puis, c'est la prière du matin, l'oraison, la première partie du rosaire (qui, pour les Sœurs Blanches, tient lieu d'office divin), la sainte messe, la communion, l'action de grâces. Pendant près de deux heures, la religieuse s'unit au Christ dans l'intimité de l'oraison, dans celle plus grande encore du cœur à cœur eucharistique. A 7 heures, elle est prête à donner Dieu aux âmes; d'ailleurs, les écoliers, les écolières arrivent, et quelques malades sont déjà à la porte du dispensaire.

Ils viennent de loin, ils ont fait vingt à trente milles à pied pour montrer leurs yeux malades à la Sœur oculiste... et ils tiennent à passer les premiers! De 7 heures à 11 heures, les Sœurs infirmières et leurs aides voient défiler toutes les misères, elles pansent des plaies nauséabondes, elles soignent des maladies inconnues en Amérique, et, surtout, elles réconfortent leurs malades par la parole cordiale, toute pleine de surnaturel amour...

Passons maintenant à la clinique pour bébés. Plusieurs enfants ont perdu leur mère, la Sœur explique aux nourrices bénévoles le dosage de biberons, lorsque, ce jour-là, on l'appelle pour un petit mourant: « Il est d'un quartier païen, ma Sœur, et sa mère ne veut pas qu'on l'approche, de crainte que nous ne lui jetions un maléfice! » La Sœur saisit la boîte d'urgence et, rapidement, suit un gamin du même quartier: « Mon Dieu, donnez-moi cette petite âme! » La mère laisse soigner son enfant... et c'est, quelques heures plus tard, un élu de plus au ciel!

Onze heures: le soleil plombe, et l'atmosphère embrasée fait paraître presque fraîche la petite chapelle où les Sœurs se rendent pour l'examen particulier: il convient de remercier Dieu des grâces reçues dans la matinée et de reprendre avec ardeur la marche vers la perfection.

Après les repas, les grâces, la sieste, une courte récréation réunit les Sœurs, puis, c'est de nouveau la prière: le second chapelet, une demi-heure de lecture spirituelle, et le travail reprend. Les Sœurs infirmières visitent les malades qu'on leur a signalés. Quelques-uns habitent un village éloigné: prenons nos bicyclettes.

Mais, quel dénûment dans les pauvres cases de terre! Cet enfant de douze ans qui se meurt d'une dysenterie, couché sur sa natre à même le sol, n'a même pas un peu d'eau à sa portée! Unealebasse est remplie; Pierre la vide d'un trait... Une injection d'émétine, une autre de solucampbre; il faut encore tenter de le sauver... « Ma Sœur, dit Pierre dans un souffle, je suis heureux de mourir; au ciel je convertirai mes parents... »

L'on passe dans un autre quartier entièrement païen; une pauvre mourante, étouffant dans sa case, s'est fait transporter dehors. Elle n'a comme oreiller qu'une poutre mal équarrie... Ne pourrait-on au moins la garnir d'un chiffon? L'entourage reste indifférent... La mourante entend parler de Dieu, du regret des fautes, du ciel.

Entre temps, c'est un conseil d'hygiène, un rappel des notions de puériculture, mais les grand'mères font la moue. « N'a-t-on pas toujours fait ainsi aux petits Noirs? »

Au retour, on s'arrête dans les cases proches du dispensaire; plusieurs lépreux y sont hospitalisés. C'est la leçon de catéchisme... Les vérités essentielles qui, en quelques semaines, les prépareront au baptême, car leurs jours sont comptés...

La nuit descend. Les Sœurs rentrent à la chapelle pour la visite au Saint Sacrement, suivie du troisième chapelet. Après le repas du soir, la récréation, très animée, fait part à toutes des événements de la journée: à l'école des garçons, préparatoire au séminaire, les examens trimestriels avaient mis en ébullition les 300 élèves; l'école des filles était plus calme; l'école artisanale travaillait ferme, pour la future exposition des travaux. La Sœur catéchiste avait son monde au complet, les examens pour le baptême auraient lieu dans dix jours!

La Sœur visiteuse des familles relatait quelques traits édifiants. Jacques, jusqu'alors employé de commerce très largement rétribué, abandonnait sa situation pour entrer à l'école des catéchistes. Sa mère était heureuse de cette décision qu'elle-même avait encouragée. « Mais Jacques ne gagnera plus rien, avait objecté la Sœur; tu devras cultiver ton champ comme les pauvres! — Qu'importe, s'il fait connaître le bon Dieu! »

Une ancienne élève de l'école demandait instamment à entrer chez les Sœurs Noires; et Jean, le séminariste, l'ancien élève des Sœurs, serait bientôt ordonné prêtre...

Il est 8 h. 30, l'heure de la prière du soir, du grand silence qui, jusqu'au matin suivant, enveloppera le petit couvent, phare de lumière au milieu de l'immense brousse africaine...

Car les postes sont éloignés les uns des autres de 100, 150, 200 milles et plus... Entre eux, pourtant, les villages sont peuplés de Noirs bien disposés; ils voudraient abandonner leurs fétiches, mais ils ne connaissent pas les missionnaires! Alors... beaucoup se donnent à l'Islam...

Les 138 postes de Sœurs Blanches du cardinal Lavigerie semblent des îlots perdus dans l'immense Afrique. Aux Pères Blancs, aux Sœurs, aux visiteurs ecclésiastiques, les

indigènes eux-mêmes réclament la création de nouveaux postes de mission... et, faute de personnel suffisant, les Sœurs ne peuvent répondre à toutes les demandes.

Pendant la guerre, il fut presque impossible d'assurer la relève. Depuis la fin des hostilités, bon nombre de Sœurs Blanches ont emprunté l'avion pour rejoindre leur mission, tandis qu'un plus grand nombre d'autres prenaient la voie normale: bateau, chemin de fer... Mais qu'est-ce que cela, pour des millions d'infidèles!

Car il reste des millions d'âmes qu'aucun missionnaire n'atteint, des millions d'âmes qui n'ont jamais entendu parler de la Rédemption, et dont la clameur angoissée retentit douloureusement dans les cœurs épris de l'amour du Christ. C'est un S. O. S. éperdu qu'elles lancent à travers le monde: sauvez nos âmes! « Seigneur, envoyez des ouvriers dans votre moisson. »

\* \* \*

Pour obtenir plus de renseignements sur la communauté, on pourra s'adresser à l'un des endroits suivants:

Maison-Mère: BIRMANDREIS, près d'Alger.

Postulat: 6, boulevard Lévesque, ABORD-À-PLOUFFE.

Noviciat: 1749, chemin Gomin, QUÉBEC.

Procures: 34, rue Fraser, LÉVIS, et 229, rue Chapel, OTTAWA.

---

*Nihil obstat*: Honorius RAYMOND, S. J.,  
Cens. dioc.

*Imprimatur*: † J.-C. CHAUMONT, Év. d'Arena,  
Auxiliaire de Montréal.

3 novembre 1949.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

144. *Le Scoutisme canadien-français.*  
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* . . . Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*  
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*  
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* . . . XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*  
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* . . . Nos Evêques
163. *Les Carrières — I.*  
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières — II.*  
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières — III*  
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières — IV.*  
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*  
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*  
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières — V.*  
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie* . . . Cilacc
174. *Les Carrières — VI.* A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II.*  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*  
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières — VII.*  
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*  
R. P. Paul Doncoeur, S. J.
183. *L'Apostolat.* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*  
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Protencher* . . . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières — VIII.*  
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . . . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*  
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* . . . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*  
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*  
Gérard Tremblay
197. *Pacifisme révolutionnaire.*  
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*  
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . . . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*  
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*  
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique — I.* . . . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . . . S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*  
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . . . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . . . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*  
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*  
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*  
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*  
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*  
Roger Brossard
224. *L'Action catholique — II.* . . . S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*  
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*  
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*  
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France — I.*  
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*  
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*  
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*  
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*  
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*  
Abbé Georges Panneton
240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*  
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »*  
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*  
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Serlum Lætitæ »*  
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*  
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* . . . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*  
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision* . . . S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*  
G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Langévin, O. M. I.*  
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus S. J.*
254. *Aux jeunes mariés — I.* . . . S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.*  
Chanoine Georges Panneton
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus.*  
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.*  
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique* . . . S. S. Pie XII
259. *Messages* . . . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*  
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.*  
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine* . . . S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . . . E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II.* . . . S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* . . . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . . . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*  
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* . . . S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.*  
R. P. Archambault, S. J.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

271. *Ville-Marie*. . . . . Abbé Lionel Groulx et  
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux* . . . . . S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couteur-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega*.  
Abbé Henri Deslonghamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*.  
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* . . . . . Episcopat anglais
279. *Les Internationales* . . . . . C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX.  
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*  
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.  
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* . . . . . E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* . R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*.  
S. Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.  
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* . . . . . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . . . Lord Halifax et  
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*.  
E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.  
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . . . . . Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*.  
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican*.  
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.  
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.  
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.  
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . . . . . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.  
J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole* . . . . . Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.  
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.  
Maurice Ruest, S. J.
309. *Kar Lueger* . . . . . P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* . . . . . Abbé L. Lefebvre  
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.  
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.  
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.  
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* . . . . . Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*.  
Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* . . . . . E. S. P.
318. *La Cérilité sur l'Espagne*.  
S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* . . . . . Eugène Thérien  
N. B. — Les numéros omis sont épuisés.
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche* . . . . . Episcopat
321. *Au pays de Jolliet* . . . . . Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre*.  
R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*.  
Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* . . . . . E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*.  
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.  
E. S. P.
327. *La Bible*. . . . . } Jacques Leclerc, O. F. M.  
votre livre. } Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques*.  
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . . . E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
333. *L'Apostolat des temps nouveaux*.  
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Contardo Ferrini*.  
Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier* . . . . . Omer Héroux,  
Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . . . E. S. P.
337. *Saint Bernardin Réalino*.  
Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier* . . . . . Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise ?...*  
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* . . . . . XXX
341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*  
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante*.  
Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brevis perdues* . . . . . Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence*.  
Joseph-P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I* . . . . . P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II* . . . . . P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien*.  
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique*.  
Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible ?*  
Jean-Louis Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille*.  
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer* . . . J. Navier
354. *L'Eglise de Chine*.  
Pierre-Xavier Mertens, S. J.
355. *Professionnels et culture classique*.  
Chanoine Lionel Groulx
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.  
R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada: Terre-Neuve*.  
E. S. P.
358. *Le Comité de la Surveillance française en Amérique*.  
Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire*. R. P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans de la Délégation apostolique*.  
R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte* . . . . . R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience*.  
Joseph Géraud, P. S. S.
363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . . . O. T.

Prix : 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année) : \$1.00

**L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal**

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.